MINISTÈRE
DES TRAVAUX PUBLICS

SERVICE CENTRAL
DES INONDATIONS

M. Rousseau,
INGÉNIEUR EN CHEF

N° d'ordre du registre

A Paris, le 20 Avril 1926 191
Avenue Rapp, N° 22 bis (7e)

Bureaux :
Pavillon de Saint-Malo-quais
PARIS (7e)

CRUE DE 1926

EXTRAIT DU

RAPPORT DE L'INGÉNIEUR EN CHEF

de la Navigation de la Seine (3e Section)
du 20 Avril 1926

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

Importance de la crue.

La crue de la Seine qui a commencé dans les derniers jours de 1925 et a atteint son maximum en Janvier 1926 a été, notamment, à l'aval du confluent de l'Oise, presque aussi forte que la crue de 1876; elle n'a toutefois occasionné sur la Basse-Seine aucun dommage important.

Comparaison avec les crues de 1876 et 1910

Les cotes atteintes à Bezons, Andrézy et Mantes ont été les suivantes au moment du maximum, en 1876, 1910 et 1926 (nivellement Bourdaloue).

	Bezons	Andrézy	Mantes
1876	27,66	24,25	20,60
1910	28,66	24,89	21,04
1926	27,25	24,15	20,27

La crue a été particulièrement forte à l'aval du confluent de l'Oise, à cause de l'importance exceptionnelle du flot de l'Oise qui a coïncidé avec celui de la Marne.

A l'amont de Conflans, l'influence du débit de l'Oise s'est fait sentir au moins jusqu'à Bezons, de sorte qu'au moment de l'étale, la pente moyenne superficielle de Bezons à Andrésy, ne dépassait pas 0m,10 chiffre très inférieur aux pentes superficielles normales dans cette région.

Imp. N° 81 — Instr. du 22 mai 1905. Mod. N° 12 — Paris, Imp. administrative Centrale (Maison Jouaust).

Epoque du maximum. Vitesse de propagation

Le maximum a été atteint le 9 Janvier 1926 à Bezons vers 14 heures, le 10 Janvier à 14 heures à Meulan, le 11 Janvier à 15 heures à Notre-Dame de la Garenne, et le 13 Janvier seulement à St-Aubin.

Il est à noter que la vitesse de propagation du maximum de la crue a été faible sur la Basse-Seine; moins de $2^{k}500$ à l'heure, en moyenne.

La montée de la crue a été d'abord rapide à partir du 27 décembre 1925, surtout à l'aval du confluent de l'Oise où elle a atteint 0m75 environ en 24 heures; elle a subi un arrêt et même une légère regression à Bezons du 1er Janvier au 5 Janvier, date à partir de laquelle la crue s'est accentuée avec l'arrivée du flot de la Marne.

A l'aval de Conflans, la montée a été continue et a seulement subi à partir du 3 Janvier un ralentissement de moins en moins sensible à des distances croissantes du confluent de l'Oise vers l'aval.

La décrue a été rapide jusqu'au 17 Janvier, puis plus lente jusqu'à la fin du mois; il y a eu ensuite des légères recrudescences au début de février puis dans la seconde quinzaine du même mois jusqu'au début de Mars.

Observations du débit.

Quelques observations de débit ont pu être faites au cours de la crue, les 4, 9 et 15 Janvier à Bezons, et les 8 et 12 Janvier à Rangiport, un peu à l'amont de Mantes.

Le débit observé à Bezons le 9 Janvier, au voisinage du maximum a été de 1510 mètres cubes.

Les débits observés à Rangiport ont été le 8 Janvier, en crue, de 1881 mètres cubes pour une cote de 7m05 à l'échelle de Mantes et le 12 Janvier en décrue de 1795 mètres cubes pour une cote de 7m20 à l'échelle de Mantes.

La.....

(La cote maximum atteinte à Mantes a été de 7m36 le 11 Janvier).

Le débit observé le 8 Janvier à Rangiport est légèrement inférieur à celui qui résulterait de l'application de la formule de Préaudeau

$$Q = 170 + 150\,(h - 0.80) + 24\,(h - 0.80)^2$$

pour la cote correspondante à Mantes: la différence est d'ailleurs inférieure à 5 % et de l'ordre des erreurs d'observation.

Il y a lieu de remarquer que le débit mesuré le 12 Janvier pour une cote plus élevée de 0m15 est sensiblement moins élevé, Cela n'a rien d'extraordinaire si l'on observe que le 8 Janvier la Seine était <u>en crue</u> et le 12 Janvier <u>en décrue</u>, et l'on sait que les débits correspondants à une même cote, sont bien moindres à la décrue que pendant la montée de la crue.

Ces constatations qui concordent avec celles faites antérieurement dans le service, en Janvier et Novembre 1924, nous permettent d'affirmer que la formule de Préaudeau donne toujours des indications très approchées (plutôt par excès que par défaut) sur les débits de la Seine à Mantes correspondants aux hauteurs de l'échelle du pont de Mantes, au moins jusqu'aux cotes atteintes par la crue de 1876.

Le débit maximum de la crue de 1926 n'a certainement pas dépassé 2100 mètres cubes dans la région de Mantes.

Nous avons dit qu'à Bezons, le débit observé le 9 Janvier aux environs du maximum, a été de 1510 mètres cubes.

Il en résulterait que le débit maximum de l'Oise à Conflans a dû être voisin de 600^{m3} par seconde: cela n'a rien de surprenant étant donné que la crue de l'Oise a été exceptionnellement forte et presque sans précédent.

Il est à remarquer que le cube de 1510^{m3} observé à Bezons et correspondant à la cote 6,51 au barrage est inférieur de

plus de 400 mètres cubes à celui ~~du~~ que donnerait l'application de la formule établie dans le service en 1910, pour tenir compte de l'évaluation de 2700 m^3 alors faite pour le débit maximum de la crue à Bezons.

.....

L'Ingénieur en Chef

Perrier.

Vu : Abandon -

i/ Montée -

Le débit observé 1881m est plus faible : 1° fois pour ceux 1950 et 2380 qui en résultent pour la cote 7.05 par formules de Darcy et Bazin et surtout plus faible que le débit ultérieur observé par Bazin en 1910 (2650m) — Mêmes graphiques pour la cote du minimum de 1918 (P.P.2). —

A la descente

Le débit observé 1795m est intermédiaire entre ceux des courbes de Darcy et Bazin — 2010m et 1700m, mais plus faible que celui observé en 1910 pour la cote 7.20 soit 2260m (mêmes graphiques). -

Les débits observés en 1926 sont plus faibles que ceux observés pour les mêmes cotes à Montée en 1910 — La différence est de l'ordre de grandeur de 700m pour la montée et de 400m pour la descente. —

Les observations de 1910 semblent donc de plus en plus douteuses : — Comment sont-elles faites celles de 1926 — Malheureusement il est difficile de juger à laquelle il faut attribuer l'erreur de volume ?

P. Georges